

**ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE LA PRESENTATION
DES VOEUX AUX CADRES
ET AUX PERSONNELS MUNICIPAUX
HOTEL DE VILLE
(LUNDI 5 JANVIER 1998)**

ⓧ Monsieur Bernard DEROSIER, Maire de la
Commune Associée d'Hellemmes,

✕ Madame Martine AUBRY, Premier
Adjoint,

ⓧ Monsieur Bernard ROMAN, député du
Nord, Deuxième Adjoint,

ⓧ Monsieur Régis CAILLAU, Secrétaire
Général,

ⓧ Monsieur Jean-Louis FREMAUX, Conseiller
Municipal Délégué au Personnel et
Ressources humaines,

Mesdames et Messieurs les Elus du
Conseil Municipal,

Monsieur SERRE, Trésorier Principal,

Monsieur Gérard COLLART, Secrétaire
Général de la Commune Associée
d'Hellemmes,

*R. Hain' Carleux
Député
1er adjoint
de Hellemmes
Nord
M. Hain' Carleux
Maire de Hellemmes
Nord*

Voeux aux Personnels municipaux.

2

Lundi 5 janvier 1998 - 11 heures - 00.

Mesdames et Messieurs les Secrétaires
Généraux Adjointes, Directeurs, Cadres de
l'Administration Municipale,

Mesdames et Messieurs les Responsables
des Structures Extérieures,

Mesdames et Messieurs les Agents
Municipaux,

Chers Amis,

1. *Personnes
représentatives*

Je vous remercie, Monsieur le
Secrétaire Général, des vœux chaleureux
que vous venez de me présenter, au nom
de l'Administration municipale, et des
mots que vous avez prononcés, en
associant l'ensemble des Elus, des cadres
et des agents de la Ville de Lille et
d'Hellemmes à ces souhaits pour 1998.

Au nom de l'équipe municipale, je
vous adresse à mon tour à vous-même,
cher Régis Caillau, ainsi qu'à l'ensemble
de la Direction Générale, des cadres et
des agents municipaux, mes vœux
sincères à l'occasion de cette nouvelle
année.

Voeux de réussite et d'épanouissement professionnel, bien sûr, mais également voeux de bonheur personnel, auxquels j'associe vos familles, et tous ceux qui vous sont proches.

Nous travaillons ensemble, parfois depuis de longues années pour quelques uns d'entre nous, au service des Lillois, de notre ville, et ces voeux renouvelés chaque année sont à mes yeux un vrai témoignage de nos relations anciennes, confiantes et franches, comme vous l'avez d'ailleurs vous-même souligné il y a un instant.

Au delà des mandats et des fonctions que nous exerçons, nous avons une passion commune pour Lille, qui nous le rend bien en se transformant sans cesse, en dessinant sous nos yeux un peu plus tous les jours la ville multiforme que chacun d'entre nous porte en soi.

Vous contribuez effectivement, Mesdames et Messieurs, par votre travail quotidien, à faire constamment évoluer Lille, à l'embellir, à la moderniser, en veillant dans vos fonctions respectives à la qualité du service public, et particulièrement des relations avec nos concitoyens.

Je sais, pour en avoir très souvent eu le témoignage, combien les Lillois sont attentifs et attachés à la qualité de l'accueil qu'ils reçoivent à l'Hôtel de Ville, dans les mairies de quartiers, et plus largement, dans tous les organismes dépendant de la Municipalité.

Cet accueil et cette écoute sont en effet importants pour de nombreux Lillois, agés ou confrontés à des situations personnelles complexes, qui demandent une disponibilité, je dirais même, un intérêt particulier, que notre société trop pressée n'offre pas toujours.

Voilà pourquoi l'administration municipale est un service public qui ne ressemble à aucun autre, et suscite des attentes exigeantes et très diverses.

Vous savez répondre à ces attentes; vous l'avez encore montré en 1997, dans un contexte tout à la fois difficile et passionnant, où Lille a été très souvent dans l'actualité nationale et internationale, qu'elle soit sportive, culturelle ou économique et sociale.

L'année écoulée restera en effet je le crois pour Lille celle de trois grands rendez-vous, apparemment très différents, mais dont la finalité est à mes yeux identique: le développement de Lille, le renforcement de son attractivité et la permanence de son esprit de solidarité, et surtout la marque indéniable de notre confiance en l'avenir.

Trois rendez-vous:

- en mars, avec le Comité International Olympique, au moment du choix de la ville des Jeux de 2004

- en juin, avec l'art et la culture, à l'occasion de la réouverture du Palais des Beaux-Arts

- en décembre, avec la jeunesse et son avenir, quand nous avons signé avec vous il y a quelques semaines, chère Martine Aubry, le plan " Emploi-Jeunes " pour Lille.

J'évoquerai en premier cette circonstance récente, en me tournant vers celle qui, depuis quelques mois, porte haut et loin les couleurs de notre ville, maintes fois citée à juste titre comme le véritable " laboratoire " du nouveau dispositif gouvernemental pour l'emploi des jeunes.

Lille est fière, en effet, que son Premier Adjoint au Maire soit l'un des membres les plus éminents du Gouvernement actuel, et votre désignation, chère Martine Aubry, comme la " femme de l'année " nous honore.

Mais nous, nous savions déjà depuis longtemps que vous êtes la première des Lilloises.

Vous connaissez mieux que quiconque, Mesdames et Messieurs, les conditions qui ont permis, après le Plan Lillois d'Insertion initié par Bernard Roman et Pierre de Saintignon, et le plan municipal d'emplois de services voté en 1995, la concrétisation du plan " emplois-jeunes " à Lille.

Je ne les rappellerai donc pas de façon détaillée. Mais nous voyons l'espoir formidable que soulève ce dispositif, dont vous avez évoqué, Monsieur le Secrétaire Général, les modalités et les perspectives.

Je l'ai souligné il y a quelques semaines, en signant cette convention à vos côtés, madame la ministre de l'Emploi et de la Solidarité: nous avons commencé à réaliser ces ambitions il y a deux ans.

Nous avons désormais les moyens de nous engager encore plus loin, avec un objectif global de 1000 emplois-jeunes en trois ans, qui va donc nous permettre de multiplier par deux, grâce au dispositif de l'Etat, ce que nous avons déjà initié.

Ces nouveaux emplois que nous allons pouvoir créer, qui vont accroître et consolider l'effort déjà engagé, notre ville, nos concitoyens les attendent.

Non seulement les jeunes qui vont y accéder, bien entendu, mais aussi ceux qui vont en bénéficier dans leur vie quotidienne, car ces besoins existaient, et ne pouvaient être satisfaits entièrement.

Nous aurons l'occasion de faire régulièrement le bilan de l'application de ce nouveau dispositif, et donc d'en reparler.

Le deuxième temps fort de l'année 1997, que je continue de remonter à rebours, a été, chacun en convient naturellement, la réouverture du Palais des Beaux-Arts le 8 juin dernier.

Un seul chiffre suffirait à montrer l'exceptionnel succès de notre musée entièrement transformé: 200.000 visiteurs en seulement 6 mois !

C'est tout à fait extraordinaire, lorsque l'on sait que le Palais des Beaux-Arts recevait environ 80.000 personnes par an avant sa fermeture en 1991.

Il est vrai que nous nous sommes donné les moyens de ce succès, qui rejaillit concrètement sur l'Administration Municipale, mobilisée autour de Jacquie Buffin, Arnauld Brejon de Lavergnée, Jean-Pierre Guffroy et l'ensemble des conservateurs et des cadres et agents affectés au Palais des Beaux-Arts.

L'image culturelle de Lille, son attractivité extérieure sont considérablement renforcées par la réouverture et le succès de fréquentation de notre musée, qui a retrouvé toute sa place dans le circuit européen.

Une telle fréquentation doit également nous conduire à ouvrir une réflexion sur l'accroissement éventuel des horaires d'ouverture, ce qui pourrait d'ailleurs être rendu possible dans le cadre du plan " emplois-jeunes ".

Enfin, j'évoquerai rapidement notre candidature à l'organisation des Jeux Olympiques de 2004, qui se dérouleront donc à Athènes, comme vous le savez.

Enfin, j'évoquerai rapidement notre candidature à l'organisation des Jeux Olympiques de 2004, qui se dérouleront donc à Athènes, comme vous le savez.

Je l'ai dit, et je le réaffirme: nous avons retiré beaucoup de choses positives de cette candidature:

- La nouvelle notoriété internationale de Lille,

- Une attractivité qui s'est accrue fortement

- Une mobilisation des forces économiques et institutionnelles de la métropole lilloise

- Et surtout la formidable passion des jeunes, qui nous ont montré clairement leur capacité à s'enthousiasmer pour un enjeu de cette taille.

C'est un message qui a été bien reçu; car nous aurons d'autres rendez-vous, j'en suis sûr.

De nouveaux défis nous attendent en 1998, dans un contexte économique et social toujours fragile, nationalement et localement.

Nous avons pris l'engagement, après une hausse de la fiscalité qui avait été rendue inévitable ces deux dernières années, de revenir cette année à la plus grande des rigueurs dans ce domaine.

J'ai eu l'occasion de m'exprimer à plusieurs reprises sur ce sujet, qui est sensible pour nos concitoyens, j'en suis conscient.

La rigueur fiscale pour 1998 ira de pair avec la mise en place progressive de la comptabilité analytique, et notre préparation progressive au passage à l'euro, qui aura lieu en partie en 1999, et totalement en 2002.

Autant d'évolutions qui seront porteuses de modernité et d'efficacité nouvelle pour la gestion municipale.

Nous allons également achever le chantier de l'extension de notre Hôtel de Ville, et préparer notamment l'installation des services de l'urbanisme, et des nouveaux pôles d'accueil du public, du côté de la place Augustin-Laurent.

Dans quelques mois, nous ouvrirons dans les locaux de l'ancienne Trésorerie la nouvelle Maison Lilloise de la Médiation, dont les activités vont renforcer la démocratie et la concertation déjà bien engagées avec le Conseil Communal de Concertation.

Afin de répondre à la légitime demande de sécurité et de proximité des Lillois, nous allons approfondir cette année le débat engagé sur le rôle et les missions de notre Police Municipale, et sa place et son statut, qui font actuellement l'objet d'une réflexion nationale.

Nous aurons donc l'occasion d'en reparler.

Et nous allons encore jeter nos regards plus loin, avec le début des travaux de réfection de notre Beffroi, qui a un peu souffert des avanies du temps, et a mérité une cure de rajeunissement.

Nous aurons ainsi la possibilité de l'inaugurer une seconde fois, au tournant de l'an 2000, que nous allons célébrer d'ailleurs avec éclat à Lille.

Un programme de festivités et de manifestations pour le nouveau millénaire, auquel sera étroitement associé le personnel municipal, est en effet en cours d'élaboration, et vous sera prochainement annoncé.

Vous l'avez dit, Monsieur le Secrétaire Général, 1998 est une année de maturation et d'optimisation du travail considérable qui a été entrepris depuis plusieurs années.

Chacun d'entre vous, je le sais, y est attaché, à son poste, dans le souci bien compris de l'intérêt collectif, celui des Lillois et de notre ville.

Vos Elus, dans leurs délégations respectives, et votre Maire continueront eux-aussi d'agir avec la passion et l'engagement qui sont le moteur des réussites, quelles que soient les difficultés rencontrées.

A tous, je renouvelle chaleureusement mes voeux pour 1998.

PIERRE MAUROY: « TOUT ENSEMBLE, ON POSITIVE »

Le maire de Lille, après les « grands rendez-vous de 97 », annonce une pause fiscale.

CÉRÉMONIE habituelle, pourrait-on dire, hier sous le beffroi de l'hôtel de ville : les vœux traditionnels du sénateur-maire de Lille au personnel municipal. Cependant, outre que les paroles de Pierre Mauroy n'apparaissent jamais tout à fait anodines, force est de constater que, cette année, les vœux prennent un relief particulier : l'actualité politique de 97 fut particulièrement riche, voire inattendue.

Régis Caillau, secrétaire général de la mairie, ouvre d'abord le feu en insistant sur les « nouvelles embauches » qui permettent une « meilleure efficacité ». Et d'ajouter : « Qu'on ne se méprenne pas, l'objectif n'est pas d'augmenter sans cesse les effectifs mais de rendre un meilleur service au public ». Pour Régis Caillau, la nouvelle année sera surtout celle de la « maturation » après les grandes nouveautés de 97 comme, par exemple, la réouverture du Palais des Beaux-Arts rénovés de fond en comble.

Pierre Mauroy commence sur un registre grave. L'année 97 a été aussi celle de la disparition de grandes figures. Marceau Frison d'abord, « l'ex-premier adjoint qui incarnait la sagesse et le dévouement au service public ». Brigitte Delannoy ensuite, la directrice du festival de Lille, dont Pierre Mauroy rappelle « les connaissances et la beauté » avant de dire : « On s'interroge sur l'injustice de voir ainsi une jeune femme de 50 ans qui disparaît alors qu'elle n'a pas encore rempli totalement son destin ». Jean-Paul Baïetto, le « patron » d'Euralille, vient lui-aussi de disparaître : le maire de Lille évoque alors les soirées où Jean-Paul Baïetto émettait sans cesse de nouveaux projets... « C'est un des grands aména-

geurs de Lille qui restera dans l'histoire » conclut Pierre Mauroy.

Trois rendez-vous marquants

L'ancien Premier ministre aborde ensuite l'actualité politique. « Il s'est passé des choses en 97 » lâche avec un sourire le maire avant d'évoquer les « députés plus nombreux » qui se tiennent autour de lui à la tribune. Contraintes aussi de la nouvelle situation politique comme pour Martine Aubry « retenue aujourd'hui par le Premier Ministre » par l'actualité imposée par les organisations de chômeurs. « Trois événements, trois rendez-vous sont à retenir pour Lille » selon Pierre Mauroy. D'abord, le « comité international olympique » : « Nous avons été soutenus par 83 % des Français, nous avons fait de notre insuccès une victoire car Lille, désormais, compte pour de nombreux sportifs ». Deuxième rendez-vous : la réouverture du Palais des Beaux-Arts, « qui répond à une immense demande culturelle ». « Déjà 200.000 visiteurs depuis l'inauguration en juin alors qu'auparavant, chaque année, on ne comptait que 80.000 entrées » souligne Pierre Mauroy. Enfin, le « Plan Lillois d'Insertion » de la ville de Lille qui, pour l'ex-Premier ministre,



« a été repris et amplifié par le nouveau gouvernement ». Suit un hommage appuyé à Martine Aubry. Sans doute certains Lillois retiendront-ils volontiers un autre passage des vœux de Pierre Mauroy : celui où le maire de Lille affirme que « côté fiscalité, on ne peut aller plus loin ». Mais, l'heure n'était pas aux récriminations. « Tout ensemble, on positive » ironise Pierre Mauroy.

Didier SPECQ



Le maire a retenu trois grands événements pour cette année 1997 (photo B. FAVA).